

Bulletin d'information scientifique**Directeur de la publication**

Jean-Philippe BRAS

Secrétaire de rédaction

Marco MOSCA

Rédaction

Farid ABACHI

Katia BOISSEvain

Hassan ELBOUDRARI

Mohamed ELLOUMI

Vincent GEISSER

Eric GOBE

Abdelhamid HENIA

Kmar KCHIR BENDANA

Mohamed KERROU

Anne-Marie PLANEL

Nicolas PUIG

Alain ROUSSILLON

Katia SONNTAG

Soumaya YAHYAoui

Couverture & mise en page

Besma OURAIËD

Diffusion

Hayet NACCACHE

Le bulletin *Correspondances* est publié par l'IRMC, avec le soutien de l'Institut Français de Coopération. Il est disponible sur les sites internet de l'IRMC et du CESHs aux adresses suivantes :
<http://w3.cyber-espace.com/irmc>
<http://www.ambafrance-ma.org/ceshs>

IRMC - TUNIS

20, rue Mohamed Ali Tahar
 Mutuelleville – 1002 TUNIS
 Téléphone : (01) 79 67 22
 Fax : (01) 79 73 76
 E-Mail : irmc@caramail.com

Avec la participation du CESHs
 1, rue d'Annaba - RABAT -Maroc
 Téléphone : (07) 76 96 40
 (07) 76 96 41
 Fax : (07) 76 89 39
 E-Mail : ceshs@maghrebnet.com

Cette publication ne peut être vendue
 Abonnement sur demande
 3800 ex. Groupe Cérès

« Rarement aura-t-on autant discuté de la manière d'écrire l'histoire parmi les historiens ». Ce constat est le prétexte d'un dossier récent de la revue *Le Débat* constitué à l'occasion de la sortie de l'ouvrage de Roger Chartier au titre significatif « Au bord de la falaise . L'histoire entre certitudes et inquiétudes » (Albin Michel, 1998).

L'IRMC a pu se faire récemment l'écho de cette « discussion » entre historiens à l'occasion de conférences et de séminaires de recherche organisés depuis le début de l'année, sur les thématiques de la micro-histoire, de l'histoire culturelle, et du statut des archives dans le travail historique. La position de recherche qui ouvre ce numéro de *Correspondances*, que l'on doit à Jacques Revel, nous fournit des clés sur cette discussion, par une mise en perspective de la production historique française des vingt dernières années, confrontée à (et participant à) une activité mémorielle « proliférante et multiforme ». Débat franco-français, certes, s'alimentant d'un « déficit de la nation », mais aussi fardeau de la mémoire partagé par d'autres historiens, ailleurs, où commémorations, patrimonialisations ont partie liée avec l'histoire nationale.

On ne manquera pas de relier la thèse d'Isabelle Grangaud, sur Constantine au XVIIIe siècle, présentée ici, à ce qui vient d'être dit : la construction de l'objet détermine la manière de solliciter les sources.

فتتاحية

قلّ ما ناقش المؤرخون كيفية كتابة التاريخ مثلما فعلوا في أيامنا هذه. كانت الملاحظة إثر الهاف الذي نشر مؤخرا بمجلة « الحوار » (le débat) بمناسبة صدور كتاب روجي شارطيري (Roger Chartier) بدت عنوان ذي دلالة كبيرة « على حافة المنحدر : علم التاريخ بين اليقين والتخوفات ».

كان لهذه النقاشات صدق في معهد البحوث المغاربية المعاصرة من خلال ما نظمته منذ بداية السنة من محاضرات وندوات بحث زعمورت حول التاريخ الدقيق (la micro-histoire) والتاريخ الثقافي مكانة المصادر الأرشيفية في عمل المؤرخ.

بحتوى « مواقف بحث » أو الباب الأول من هذا العدد من « مراسلات » على مقال بقلم جاك رفال (Jacques Revel) قدم فيه المؤلف مفاتيح حول هذه النقاشات ورسم الرؤية التي ميزت الدراسات التاريخية الفرنسية خلال العشرين سنة الماضية. تلك الدراسات التي واجهت (أو شاركت) الإحتفالات تذكارية المتكاثرة ومتعددة الأشكال.

طبعاً هذا النقاش هو بين الفرنسيين فيما بينهم تغذية ظاهرة تقهقر القومية عندهم ولكنه في الوقت حمل الأذاكرة الذي يتقاسمه مؤرخون في بلدان أخرى حيث نهتج الإحتفالات التذكارية والتراثية بالتاريخ القومي.

ولا نغفل أن نربط ما سبق ذكره بالتقديم الذي قامت به إزابال غرنغو (Isabelle Grangaud) وانطورتها حول قسنطينة خلال القرن الثامن عشر إذ أن عمالية بناء موضوع البحث تحدد الطريقة التي عالج بواسطتها المصادر.